Extrait des CHANTS POPULAIRES BRETONNES traduits et développés par Yves LE DIBERDER.

G 32 00043/98

GüILLAOUIC CALVé

Güillaumet Calvé, le drapier,
d'aller pardonner a promis
pour accompagner des femmes;
a promis d'aller à Saint-Anne,
et de là à Quelven béni,
puis à Notre-Dame du Folgoat,
qui est en Léon, près de la mer.
Il se mit en route un lundi,
pour trouver du monde sur le chemin.
Et comme, partant, il traversait Vannes,
entendant les fers des chevaux
claquer tout clair sur les pavés,
les bourgeois venaient à leur fenêtre,
et tous lui criaient d'une voix:
"Bonne chance à vous, Güillaumet !
"mais quand vous passerez le bois de Floranges,
"Dieu vous préserve des brigands !"
Et Güillaumet saluait, honnêtement.

Or ce n'est pas au bois de Floranges
que les brigands il a rencontré,
bien plus près il les a trouvés.
Quand il passa par le Garo,
quand il passa par le manoir,
là le marquis l'arrêta.
Il s'avança par le chemin
et prit le cheval par la tête:
"Güillaumet Calvé, dites-moi,
"où donc allez-vous avec ces femmes ?"
- "A Sainte-Anne je m'en vais, messire,
"c'est à Sainte-Anne que je vais,
"et de là à Quelven béni,

"puis à Notre-Dame du Folgoat,
"où je fus déjà dans ma jeunesse;
"où je fus, lorsque j'avais vingt ans,
"prier sur la tombe de l'Innocent."
– "Güillaumet Calvé, mon ami,
"je crois assez bien que vous mentez.
"Ce n'est pas en avril, il me semble,
"qu'il y a pardon au Folgoat."
– "Sauve votre grâce, messire,
"je puis vous jurer que je ne mens pas,–
"il y a pardon au Folgoat
"tous les jours que fait le Seigneur Dieu,
"pour qui y va d'un cœur sincère."
– "Güillaumet Calvé, dites-moi,
"et qui donc sont ces trois femmes ?"
– "La plus proche de moi est mon épouse,
"Jeannette Rio, la drapière.
"Et les deux autres qui sont là,
"ce sont les filles du sellier,
"Patern Arhuro, (Dieu lui pardonne!)
"qui travaillait en face de chez moi.
– "Güillaouic Calvé, écoutez,
"je vous abandonne votre femme.
"Mais la plus belle de vos voisines,
"Güillaumet, vous me laisserez,
"ou sans celè point ne passerez."
– "Par la corne du diable, messire,
"mes voisines vous n'aurez point!
"j'aime mieux tuer ou être tué
"que de perdre aucune des femmes
"qui ont été confiées à ma garde."
– "Güillaumet Calvé, méfiez-vous!
"si je lâche un coup de sifflet,
"j'aurai du secours, qui ne tardera pas."
– "Lâchez un coup de sifflet, messire;
"lâchez-en trois, si vous voulez.

G32 GüiLLAOUiC CALVé C0043/08 3

"Lâchez-en dix ou bien cinquante:
"moi je jouerai de mon bâton."

Quand un coup de sifflet l'autre eut lâché,
du secours assez lui est arrivé.
Il accourut des brigands par douzaines,
si bien que le chemin était plein.
Et tous se jetèrent sur Güillaumet.
Mais Güillaouic était le meilleur des hommes,
sauf quand le sang lui montait à la tête:
alors il n'y avait pas plus terrible.
Il fit tournoyer son bâton noir.
Il fit jouer son bâton d'épine noire,
qui abattait les brigands par neuvaines.
Neuf et neuf il jeta à terre,
et neuf autres de plus il blessa.
Et ses femmes ne criaient pas.
Neuf brigands étaient encore plus loin,
qui regardaient tourner la bataille.
Et Güillaumet leur criait, tout rouge:
"Là! Venez, venez, les bandits,
"pour voir qui sera le plus fort!"
Mais ceux-là, bigre, ne bougeaient pas.

Quand il eut fini avec eux tous,
Güillaouic revint vers ses compagnes.
De sa main il essuyait son front:
"Çà! Allons maintenant,""leur dit-il,
"allons maintenant à la grâce de Dieu,
"par le plus court chemin vers Sainte-Anne,
"et après à Quelven béni,
"puis à Notre-Dame du Folgoat
"là-bas en Léon, près de la mer."

Et au petit pas ils partirent.

4 G32 GüILLAOUiC CALVé 000163/08

Et voilà il est allé, il est revenu,
il n'a perdu aucune de ses femmes.

Je ne connais qu'une version de GüILLAOUiC CALVé, sans doute incomplète, que je dois à Perrine Daniel. Le rythme sautillant de la mélodie, que je n'ai trouvée appliquée à aucun autre texte, semble à lui seul indiquer un voyage à cheval, en des temps pas si lointains où il n'y avait guère de chemins en Bretagne que pour les chevaux, et où un simple pèlerinage était déjà une aventure.

Yves LE DiBéRDèR.